



→ La maçonnerie porteuse chaînée, journée d'étude et de vulgarisation du procédé, le 05/04/2006, Raffour, commune de M'chedallah, wilaya de Bouira

Les organisateurs de la journée d'étude se sont fixés l'objectif de faire redécouvrir un procédé constructif, la maçonnerie porteuse chaînée. Elle est une alternative satisfaisante au procédé dominant du système de portique en béton armé autostable dit poteaux poutres et est un retour aux systèmes structurels locaux qui sont à base de murs porteurs. M. Yahiaoui, initiateur du procédé, a mis en exergue les avantages en termes d'économie en moyens et matériaux de son utilisation, étant moins gourmand en béton armé. Cela permettra également d'alléger l'édifice afin de garantir une atténuation des effets dévastateurs des séismes. Il y a lieu également de constater l'extension du système poteaux poutres en milieu rural qui participe amplement à la "rurbanisation" des villages et par-là même des modes de vie ancestraux. La maçonnerie porteuse chaînée qui peut recourir aux matériaux rustiques (BTS : béton de terre stabilisé ; la pierre naturelle ou taillée) peut se révéler comme une solution raisonnée et raisonnable.

M. Belazougui directeur du CGS (Centre de Génie Sismique) a énuméré, dans son intervention, les nombreux atouts liés à l'emploi du procédé ; affirmant, par ailleurs, que le système a été approuvé par la réglementation algérienne parasismique (RPA). Il convient parfaitement en zones rurales en offrant ainsi une excellente résistance aux séismes. Il a également évoqué la généralisation du procédé dans divers pays européens tels que l'Allemagne et la France. La maçonnerie armée, telle qu'elle est utilisée en Amérique du Nord, n'est pas à l'ordre du jour, avait-il poursuivi, en concluant que le système en question était trop coûteux pour l'Algérie car il est grand consommateur d'acier.



→ Publication du premier guide en anglais sur l'investissement en Algérie



"Emerging Algeria 2006", premier guide de l'investissement en Algérie à être édité en langue anglaise, a été présenté samedi 25 février 2006 dans un grand hôtel d'Alger lors d'une soirée organisée conjointement par la Chambre algérienne de Commerce et d'Industrie (CACI) et Oxford Business Group. Le rapport, publié également à l'Etranger notamment en Europe, en Amérique du Nord, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, accomplit une analyse précise de la situation politique et économique en Algérie, en mettant en évidence les tendances lourdes des secteurs pivots de l'économie algérienne tels que le secteur bancaire, la fiscalité, le marché financier, les assurances, l'énergie, l'industrie ou encore les systèmes d'information et de télécommunications. Le guide a été édité à Londres par Oxford Business Group, un cabinet de conseil économique mondial-ement connu pour sa série d'études sur les marchés émergents.

Le secteur de la construction

Après une décennie d'immobilisme durant les turbulences politiques des années 1990, le secteur de la construction connaît un grand boom encouragé par le plan majeur de soutien économique gouvernemental d'un montant de 60 milliards de dollars. Le secteur s'est cependant concentré sur les grands projets d'équipements publics, souvent au détriment du marché de l'habitat, étant donné que le besoin en biens immobiliers disponibles continue à dépasser l'offre très largement.

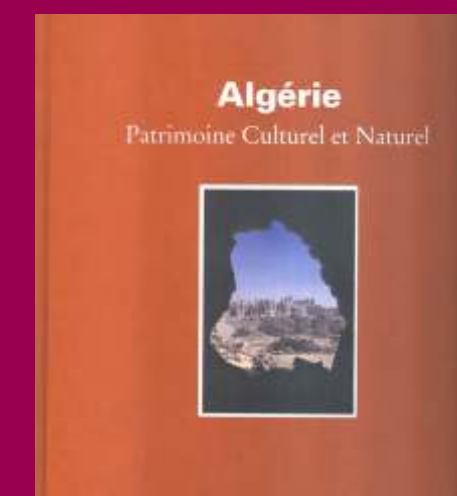
Le secteur de la construction a connu une croissance soutenue depuis 2002 (7% en moyenne), les bénéfices nets sont évalués à 7 milliards de dollars.

Même si l'Algérie peut compter sur un réseau solide d'entreprises publiques, héritage d'une économie dirigiste, demeurent tout de même des signes d'immaturité évidents, car la plupart des entreprises de construction, au nombre de 22 000, sont des structures qui se caractérisent par une taille et une échelle trop réduites et pas assez spécialisées, elles n'ont donc pas la capacité de répondre aux attentes d'un marché de plus en plus concurrentiel.

Le rapport note que le séisme de Boumerdes (2003) a, tout de même, favorisé l'émergence de spécialistes dans les domaines du génie parasismique et du contrôle de qualité.

Nombre d'analystes s'accordent sur l'incapacité du secteur algérien de la construction à réaliser le programme " 1 million de logements " prévu dans la perspective 2009, la faute incombe, en partie, à l'insuffisance de l'approvisionnement en matériaux locaux.

→ Algérie, Patrimoine Culturel et Naturel, 344 pages, couleur



L'hôtel Sheraton Club des Pins a accueilli, une fois n'est pas coutume, le lancement officiel d'un ouvrage de référence car se voulant exhaustif sur le patrimoine culturel et naturel de l'Algérie.

Cet ouvrage traduit plus que jamais la nouvelle conception de la notion de patrimoine, élargie à l'environnement naturel, lui aussi menacé de disparition.

Un bel objet imprimé composé de photographies et de textes de chercheurs et experts dans le domaine. On citera M. Mourad Betrouni, M. Mounir Bouchenaki, Mme Sabah Ferdi, M. & Mme Kerroum, M. Abderrahmane Khelifa et d'autres encore.

L'ouvrage a été rendu possible grâce au soutien de l'entreprise espagnole Gaz Natural et de L'Unesco.



→ Séminaire sur les villes nouvelles en Algérie



Organisé par M. Boudaoued Hamid, président du Collège National des Experts Architectes CNEA, les 25 et 26 mars à l'hôtel Mercure de Bab Ezzouar, cette rencontre a eu pour objet de débattre de la problématique de création et de gestion des villes nouvelles. Plusieurs aspects d'ordre économique, sociopolitique et technique ont été abordés. Parmi les invités, Jean Jacques DELUZ a fait une intervention très remarquée. Fort de son expérience avec la ville nouvelle de Sidi-Abdallah, M. Deluz explique le concept de ville nouvelle où, d'après lui, deux visions existent :

La ville dessinée : Prestige, ostentation, illusion, pouvoir du dessin sur la réalité caractérisent cette démarche

La ville gérée représente selon M. Deluz un concept de fond ; l'idée n'est pas de faire une belle ville mais l'objectif serait de penser au bien-être des citoyens. Une ville nouvelle n'est pas une macro architecture, mais bien un organisme vivant en croissance permanente, ce qui est totalement différent selon ses propos.

Pourquoi Sidi Abdallah est un échec ? M. Deluz apporte quelques éléments de réponses :

- 1- L'absence de statut juridique pour cet établissement.
- 2- L'absence de soutien des administrations.
- 3- L'absence de financement.
- 4- L'absence de politique foncière, point extrêmement sensible.
- 5- La tendance dans l'établissement à la bureaucratisation;
- 6- L'absence des infrastructures de base.
- 7- L'absence de l'aménagement des espaces extérieurs.
- 8- Les opérations parachutées qui échappent à toute gestion et coordination comme le cyber-parc.

Fort du succès de l'édition 2005, la société organisatrice BATIMATEC Spa innove par de nouveaux services offerts aux exposants et aux visiteurs professionnels. Ainsi sont programmés des rendez-vous professionnels pour une mise en relation d'affaires. Il est prévu aussi des animations culturelles, touristiques et surtout techniques où des conférences sont programmées sur quatre thèmes :

- 1- le développement durable et la formation dans l'industrie de la construction.
- 2- les économies d'énergie.
- 3- la diversification de la gamme des produits en terre cuite.
- 4- la fabrication du béton à base de sable de carrières.

Sur la question de savoir comment sont organisés les stands des exposants, M. Réda Gheroual nous indique que cette année la décision a été prise d'étaler les surfaces d'exposition sur plusieurs pavillons en évitant une certaine concentration au niveau du pavillon central que beaucoup d'exposants demandent systématiquement. Cela dit, l'option de spécialiser les espaces d'exposition par type de produit ou de service a été écartée pour diverses raisons selon notre interlocuteur.

→ " Ez-Ziara...la visite "

Est une manifestation culturelle multiforme ayant pour thème l'architecture en Algérie. Organisée par l'association Archi-D Paris et Alger, cette manifestation poursuit un double objectif :

- 1 - La valorisation de l'architecture en tant que réalité physique, sous-tendue par un métier créatif d'utilité publique.
- 2 - La création d'un lien durable transméditerranéen autour d'une rencontre humaine et intellectuelle.

Pour atteindre ces deux objectifs, deux voyages, découverte/rencontre seront organisés en août 2006 pour la frange côtière autour des 3 jalons que sont Alger, Constantine et Oran et en mai 2007 pour le Grand Sud. Ces deux voyages seront l'occasion pour les équipes mixtes, algérienne et française, de mener des projets culturels :

- Un film documentaire sur l'architecture relevant ce que l'ancrage du bâti dans son contexte topographique, historique et social a donné lieu à des trouvailles structurelles étonnantes et à une architecture métissée héritée d'influences diverses.

- Un ensemble de cahiers de voyages regroupant un récit, un reportage photographique, une bande dessinée, des reproductions d'œuvres peintes, sculptées, etc. Des flâneries urbaines et sur sites archéologiques seront le support de ces lectures diverses.

- Une exposition itinérante au sein d'une architecture démontable mettant en lumière le rôle de l'architecture dans l'installation d'un bien vivre collectif ;

- Un recueil de projets et de réflexions pour vivre le Grand Sud en anticipation des progrès de développement durable.

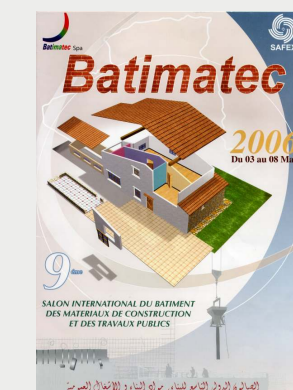
Conformément à la vocation de l'association Archi-D, l'ensemble de ces projets culturels se font avec la volonté de libérer la créativité et l'innovation de chacun de ces promoteurs. Le contenu culturel a aussi pour vocation de trouver une diffusion auprès du grand public et des spécialistes de la culture, de l'architecture, de l'urbain et du territoire.

Si ce projet retient votre intérêt ou que vous souhaitez recevoir de plus amples informations, vous pouvez contacter Archi-D Paris et Alger :

M. Yacine SAIL
Tél. : + 33 1 42 15 01 07
Fax : + 33 1 34 29 60 38
Portable : + 33 6 22 35 21 90
M : ysail@archi-d.org

→ " BATIMATEC 2006 " du 03 au 08 mai

La neuvième édition de " Salon international du bâtiment des matériaux de construction et des travaux publics " promet d'être riche à tout point de vue. Quelque 500 participants, dont la moitié représentant des sociétés étrangères, seront présents au Palais des expositions d'Alger (SAFEX). Une progression de l'ordre de 30 à 40 % en comparaison avec l'édition précédente. Ce salon professionnel est placé sous le thème central " Les arts et les métiers du bâtiment au cœur de la croissance ".





→ Festival Travelling de Rennes :
Alger, sous les feux de la rampe, Mars 2006

Le festival de cinéma Travelling de Rennes (capitale de la région Bretagne), célèbre chaque année, au mois de mars, une ville du monde à travers son cinéma. Après Téhéran, Marseille et Helsinki, Alger fut proposée comme nouvelle destination pour cette 17e édition. Ce choix s'articule avec une présence, directe ou indirecte, très forte de l'Algérie dans l'actualité. Cette proximité, et celle avec l'Hexagone, suscite le désir de redécouvrir une histoire complexe et de s'immerger dans la réalité quotidienne, deux thèmes fortement ancrés dans le cinéma algérien.

La sélection proposée au public était composée, en partie, de ces films hantés par la Cité algéroise, capables d'en capter toute la complexité, parmi ceux-ci : les classiques *Tahya ya Didou* de Mohammed Zinet (1971) et *Omar Gallatou* de Merzak Allouache (1976) et quelques belles curiosités comme *Festival panafricain*, oeuvre du grand documentariste William Klein (1969) qui relate ce grand moment de communion continentale dans un Alger en fête.



↑ Bordj Dubai



Le groupe sud-coréen Samsung Electronics a annoncé en décembre 2004 qu'un consortium international mené par le groupe avait remporté un contrat de plus de 850 millions de dollars pour construire le plus haut bâtiment du monde à Dubai.

Le Burj Dubai des Emirats arabes unis, dont la construction a débuté en janvier 2005, devrait être terminée en novembre 2008, mesurer près de 800 mètres de haut et compter 160 étages. " Il sera plus grand que l'actuel building le plus haut du monde, le TFC 101 à Taiwan, qui mesure 509 mètres de haut", a affirmé un responsable de Samsung.

Le building, d'une superficie totale de 500.000 mètres carrés, comprendra un hôtel, un centre commercial (supposé devenir également le plus grand du monde), des bureaux et des appartements de luxe. Conçue par la fameuse agence Skidmore, Owings & Merrill architectural de Chicago, la base de la tour et sa géométrie sont sensées représenter les six pétales d'une fleur du désert de la région. Ainsi, selon ses promoteurs, la base " fleurit " et permet ainsi la transition entre la hauteur faramineuse de l'ouvrage et le sol.

source : www.cyberarchi.com

→ Exposition photos et conférence à Alger :
Le patrimoine culturel et naturel de l'Ahaggar

Le Une exposition photos sur le parc national de l'Ahaggar et des communications portant sur le patrimoine architectural et archéologique de cette région, ont été organisées à l'école Artissimo, à Alger centre - rue Didouche Mourad.

Cette manifestation culturelle, qui a duré du 01/03/2006 au 07/03/2006, s'inscrit dans la continuité des activités du Parc National de l'Ahaggar.

Différents paysages naturels et archéologiques ont été présentés, ainsi que des photographies d'édifices ou de tighremt situés dans le vaste territoire désertique de l'Ahaggar, mais aussi des photos de personnages, en particulier des femmes Targui avec leur bijoux et tenue traditionnels.

Deux communications ont porté sur le patrimoine archéologique préhistorique de l'Ahaggar, et une, sur l'architecture Saharienne de cette région. A travers cette communication, ARIB Karim, architecte de protection des monuments et sites historiques, a présenté les différentes formes d'habitat et établissements humains dans l'Ahaggar, en inscrivant le tombeau de Tin Hinan, situé dans la commune d'Abalessa à 110 km de Tamanrasset, comme premier témoignage d'une véritable construction dans la région de l'Ahaggar et dont la datation remonte au III^e ou VI^e siècle après J.C. Il précise qu'à l'origine, il ne s'agissait, probablement pas, d'un tombeau funéraire, mais d'après son organisation spatiale avec ses 11 chambres, fait penser à une architecture profane et l'édifice a été par la suite, sacralisé par le rajout d'un déambulatoire entourant la chambre 01.

La dernière occupation de cet édifice fut profane, suite à une désacralisation et la fermeture du déambulatoire.

L'architecte annonce qu'on peut parler d'habitat dans la région de l'Ahaggar depuis la période du néolithique (il y a 10.000 ans), avec les monuments culturels supposés être de l'habitat dont le tracé était en pierre et l'élévation en matériau biodégradable, alors que les constructions funéraires étaient en pierre.

La nature hostile du désert a imposé un certain mode de vie aux autochtones : " Les Touaregs ", qui ont habité depuis longtemps la tente. C'est vers le XIXe siècle qu'il y a eu construction des Tighremt, comme celle de Silet qui renferme les vestiges d'un ancien fortin d'une architecture impressionnante et une palmeraie, l'unique de l'Ahaggar.



PUB BATISSIMO